Saint-Maur ; qu'on en juge plutôt. Le P. Raynaud avait fait allusion dans sa lettre à un manuscrit de Lanfranc qu'il avait eu l'occasion de feuilleter à Lyon ; il en avait parlé aux Bénédictins résidant à Rome ; cette indication ne sera plus oubliée, et à diverses reprises, le secrétaire du Procureur général, Dom Calliste Adam, préviendra de toutes les facilités qui se présentent pour mettre la main sur ce codex envié. Quelques extraits de la correspondance de Dom Calliste nous tiennent au courant des préoccupations de ces infatigables chercheurs.

DOM CALLISTE ADAM A DOM LUC D'ACHÉRY

« A Rome, le 22 mai 1651.

« ...C'est aussi pour vous faire savoir que le R. P. Théophile Raynaud, jésuite, partit d'ici mardi dernier pour Lyon avec Monseigneur l'évêque de Bethléem, sans que nous ayons eu le bien de le voir avant son départ, qui fut un peu hâté, et que Votre Révérence pourra par le moyen dudit Père, étant à Lyon, avoir des nouvelles des œuvres du B. Lanfranc qu'il m'avait dit, l'an passé, être entre les mains d'un chanoine comme je vous ai ci-devant écrit. Si le R. P. Procureur retourne en France, après le chapitre, il ne manquera pas, comme je crois, de saluer ledit Père Théophile en passant par Lyon et de s'informer desdits manuscrits, ce qui n'empêchera pas que vous ne fassiez auparavant vos diligences et le R. Père s'y emploiera volontiers comme je crois, étant fort affectionné et ayant été fort satisfait de ce que vous avez fait imprimer. »